

**Petit Traité  
de Graphologie  
à l'Usage des  
Curieux**

## **L'écriture dévoile l'inconscient**

Il existe toutes sortes d'écritures, grandes ou petites, simples ou contournées, lourdes ou aériennes, mais vous n'en trouverez jamais deux parfaitement semblables!.

Notre écriture, à partir du moment où elle a pris sa forme définitive, soit vers l'adolescence, nous suit toute notre vie. Selon les circonstances, elle revêtira diverses formes (par exemple, on ne rédige pas une note de service urgente comme on rédige une lettre à la personne aimée), mais pour l'essentiel, à savoir tant qu'elle n'est pas altérée par l'âge ou la maladie, elle est là, installée à demeure, liée à notre personnalité.

C'est en partie pour cette raison qu'il est permis de dire que l'écriture ou, mieux encore, le geste graphique, dévoile notre inconscient. Pensez-y : notre main, lorsqu'elle trace des signes sur le papier, est directement reliée à notre cerveau ; elle se veut, dans une certaine mesure, la fidèle traductrice de sa pensée. Comment le résultat, dès lors, ne pourrait-il pas refléter notre personnalité et nos instincts ?

## **Comment se forme l'écriture**

3 grands facteurs entrent en considération dans la formation de l'écriture. Le premier de tous s'appelle le tempérament.

Le tempérament résulte de l'équilibre interne de nos différents échanges : hormonaux, nerveux et glandulaires. Ces différents échanges, à leur tour, influent nécessairement sur le mode de fonctionnement de notre cerveau. Ils forment, en quelque sorte, l'assise physiologique à partir de laquelle le cerveau pourra opérer.

Le deuxième facteur est l'éducation que nous avons reçue.

Il coule de source qu'une bonne éducation favorise le développement moteur et intellectuel de l'individu. Elle imprime sa marque, non seulement sur la façon de penser, mais aussi sur la façon d'agir. Sur le plan de l'expression graphique, cela se traduit en général par une écriture plus nette, plus limpide.

À l'inverse, une éducation plutôt relâchée, qui n'a pas connu les contraintes de la discipline, produit ce que l'on sait : des gestes et des attitudes sans grand raffinement, et donc, une écriture (puisque celle-ci est un geste) d'aspect très souvent négligé.

Un dernier facteur, enfin, et non des moindres : la formation scolaire. C'est dans le milieu scolaire, c'est-à-dire à force de répétitions et de pratique, que la plupart d'entre nous avons appris à écrire. Il en découle donc que notre apprentissage de l'écriture dépend beaucoup de la qualité de la formation reçue. Plus celle-ci a été longue, a fait appel à toutes les facultés de notre intellect, plus notre écriture en portera les marques.

Pour dire les choses autrement, le geste graphique est l'expression de notre MOI.

## **La signification du geste graphique**

Imaginez qu'une écriture est un peu comme un électro-encéphalogramme reflétant l'activité cérébrale et pulsionnelle d'une personne. L'écriture révèle donc le contenu de l'inconscient, c'est-à-dire, sur un plan plus pratique, les tendances naturelles à l'œuvre dans chaque individu.

Par tendances naturelles, entendons les instincts et les dispositions psychiques.

Les instincts sont bien sûr le produit de nos différents échanges physiologiques. Ou si vous préférez, ils sont le fruit de nos forces et de nos faiblesses internes. Souffrons-nous d'une maladie hormonale ou d'une insuffisance glandulaire ? Il va de soi que cela aura une influence sur notre tempérament. À cause de cela, nous serons, par exemple, par moments plus irritables qu'à d'autres, ou plus dépressifs.

Les instincts constituent notre part innée, c'est-à-dire celle que nous apportons avec nous à la naissance. À moins que l'on ne puisse un jour modifier notre bagage génétique (ce qui est du domaine de l'envisageable, comme vous avez pu le lire dans les journaux), cette part ne nous quittera plus. Elle restera indéfectiblement chevillée à notre personnalité.

Les dispositions psychiques, quant à elles, ressortent à la fois du domaine de l'inné et du domaine de l'acquis. Elles sont, si vous voulez, le produit et de notre éducation et de l'ensemble de nos facultés intellectuelles.

Parmi les dispositions psychiques, incluons l'intelligence, les valeurs morales, la puissance de la volonté et, finalement, les habitudes.

Vous voyez donc que l'écriture couvre un très vaste champ de la personnalité, sinon tout le champ lui-même. En apprenant à lire ce qui se cache derrière une simple missive, par exemple, il vous sera possible de distinguer, à première vue, un esprit technique d'un esprit littéraire, un tempérament d'artiste d'un tempérament de mathématicien.

L'écriture (le geste graphique), ne l'oubliez pas, est une donnée fixe chez chaque individu. Elle possède un caractère automatique, ce qui fait qu'elle constitue un véritable moyen de détection psychique. Qualités, défauts, tendances, tout transparait dans ces petits signes que vous êtes appelé à déchiffrer quotidiennement. Ne les négligez pas.

## **Les champs d'application de la graphologie**

La graphologie est grandement utilisée, on le sait, devant les tribunaux. Elle n'a pas statut de preuve irréfutable, mais on fait souvent appel à elle, entre autres dans les affaires de faux, de lettres anonymes et de pièces à conviction, où l'auteur a tenté de modifier son écriture

### **a. La graphologie et la pédagogie**

Dans la vie de tous les jours, la graphologie trouve aussi son utilité. Quelle est-elle ?

Premièrement, grâce à la graphologie, vous pourrez suivre l'évolution de vos enfants. Par exemple, on dit souvent que l'adolescence est l'âge des grands bouleversements.

Ces bouleversements sont bien sûr de tous ordres, mais plus souvent qu'autrement, force nous est de l'admettre, ils ont rapport avec la vie émotive.

Votre fils, votre fille, vient-il ou vient-elle de rencontrer le grand amour ? Trouve-t-il ou trouve-t-elle que la vie présente parfois des facettes sombres ? Son rendement scolaire baisse-t-il parce qu'il ou elle se sent incompris(e) ?

Tout cela, vous pourrez le détecter en jetant de temps à autre un coup d'oeil sur ses travaux écrits. Vous verrez si le trait s'éclaircit, prend en quelque sorte son envol ou si, au contraire, il s'épaissit, devient plus négligé.

L'avantage que vous pourrez retirer de cet examen est bien sûr incalculable. Ainsi, vous serez en mesure d'intervenir à temps si jamais la situation se détériore ou, à l'inverse, de continuer à prodiguer vos encouragements. Les adolescents, il n'est nul besoin d'être fin pédagogue pour le savoir, ont soif d'encouragements.

### **b. La graphologie et le monde de l'emploi**

Vous-même avez déjà dû en faire l'expérience au moins une fois : devoir soumettre à des fins d'embauché, sinon un curriculum vitae manuscrit, tout au moins une lettre de présentation manuscrite.

Le but visé était évident : faire le tamisage nécessaire pour ne retenir que les candidatures potentiellement intéressantes.

Si vous avez été engagé, il est permis de supposer que votre écriture; correspondait aux normes prescrites à l'expert graphologue. Votre tempérament, votre personnalité, votre tournure d'esprit entraient dans les cadres du poste que vous sollicitiez. On a certes dû tenir compte de votre expérience, mais plus encore de votre façon de former les mots, de conclure vos jambages, etc.

Si vous êtes à présent à la tête d'une entreprise ou si, plus simplement, vous avez votre mot à dire lors de l'embauche des candidats, vous êtes donc doublement conscient du caractère positif de l'analyse graphologique. Vous savez qu'elle peut vous épargner beaucoup de désagréments. Mentionnons, à titre d'exemple, le processus de sélection qui, grâce à elle, peut être considérablement raccourci : moins de coups de fil à donner, moins de candidats à rencontrer, donc moins de pertes de temps et d'argent.

L'analyse graphologique - et ce n'est pas là le moindre de ses bienfaits, vous en conviendrez - vous aidera grandement aussi à minimiser les risques d'erreur. Personne, évidemment, n'aime se tromper, mais se tromper sur la valeur d'un candidat ou d'une candidate, tout bonnement parce qu'on a eu le malheur de se fier à sa bonne mine et à son CV impeccable, peut être bien pis, puisque, la plupart du temps, cela implique un déficit financier à la clé.

## **Le trait et le tracé**

Dans l'analyse graphologique, vous apprendrez à distinguer 2 choses essentielles : le trait et le tracé.

Le trait et le tracé sont, en quelque sorte, les poutres de soutènement de la graphologie.

1. Par TRAIT, entendons la consistance et **l'épaisseur**. Le trait peut être flou, léger, appuyé, pâteux, saillant, sans relief. Il indique les éléments fondamentaux du tempérament individuel.
2. Le TRACÉ, lui, est assimilable à la **forme** et au **dessin**. Il est tantôt ordonné, progressif, harmonieux, ou bien déformé, désorganisé, discordant. Il indique l'orientation de la pensée, l'usage que le sujet fait de ses facultés, son comportement social.

## **Le trait : la clé pour savoir distinguer une écriture positive d'une écriture négative**

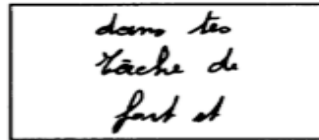
Faire cette distinction est chose relativement aisée. Avec un peu d'entraînement, vous y arriverez très vite. Apprenez d'abord à maîtriser cet aspect essentiel de l'analyse d'une écriture. Il est en soi déjà fort révélateur.

Ici, le principe de base est le suivant : une écriture dite positive dénote une source d'énergie vitale très grande. Une écriture négative, à l'inverse, indique un fort défaut d'énergie.

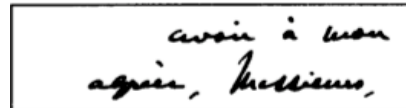
Une écriture sera considérée comme positive, si le trait correspond à l'une ou à plusieurs des épithètes suivantes : rapide, appuyé, rectiligne et/ou net.

Une écriture dont le trait sera à l'évidence lent, léger, courbe ou pâteux sera considérée comme négative.

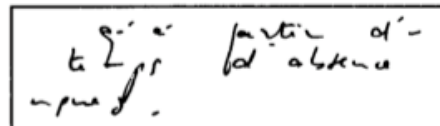
Signification générale des traits positifs et négatifs



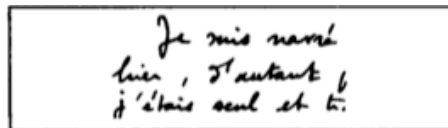
Trait lent : hésitation



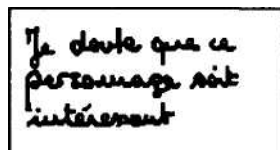
Trait rapide : activité



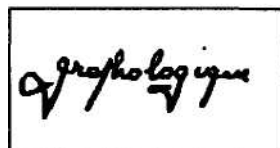
Trait léger :  
impressionnabilité



Trait appuyé : volonté



Trait rectiligne : réalisation



Trait courbe : imagination

*l'annoncer à mes sentiments*

*d' mes  
les mille*

Trait pâteux : sensualité

Trait net : force mentale

Toutefois, ces différences dans le trait peuvent aussi s'allier et s'opposer, formant des combinaisons qui vous pousseront à nuancer votre jugement.

Un simple exemple : si vous retrouvez, au sein de la même écriture, un trait pâteux (élément négatif) allié à un trait rapide (élément positif), vous serez obligé de conclure que la sensualité du sujet affaiblit plus ou moins son activité. D'où des conflits psychologiques possibles entre les instincts et la volonté.

Par ailleurs, ne perdez pas de vue que le tempérament fondamental influence le type d'écriture : le Nerveux s'agite, le Bileux entreprend, le Sanguin s'emporte et le Lymphatique, enfin, préfère ne pas trop bouger, d'où une certaine lenteur dans son trait.

Le bref classement qui suit vous aidera à nuancer votre première analyse, en fonction des combinaisons de traits.

- Grande et positive :  
fierté ou enthousiasme irréfléchi, manque de réalisme.
- Grande et négative :  
présomption ou faculté de s'illusionner.



- Pleine et positive : imagination vagabonde, manque de puissance mentale.
- Pleine et négative : extravagance, fantaisie.
- Resserrée et positive : manque d'ardeur, Pondération.
- Resserrée et négative : timidité, défiance de soi.
- Juxtaposée et positive : intuition, manque de déduction.
- Juxtaposée et négative : manque de sens pratique, utopie.
- Rapide et positive : vivacité, manque de calme et de sang-froid.
- Rapide et négative : agitation, irritabilité, dispersion.

## **Le tracé : plus d'indices encore**

Grâce à l'étude des traits, vous connaissez déjà un certain nombre d'éléments vous permettant d'avoir une idée globale du caractère de la personne qui est derrière cette écriture. Il vous faut maintenant préciser ou confirmer cette première perception, avec l'étude du tracé.

Voici donc les indices les plus importants pour étudier le sens du tracé :

timeur qu'il donnait de  
ni voir un chapeau mo  
rtainement aplati avec  
niait avec une desinvol

Net et régulier :  
ordre, méthode.  
(Écriture de  
Michel Leiris)

en l'air. par serres  
yeux bandés et criss  
Lyon sur sur abes.

Peu soigné et  
inharmonieux :  
négligence,  
légèreté, désordre

Je mis narré  
lier, d'autant  
j'étais seul et ti.

Pleins très  
appuyés, renflés:  
sensualité,  
volupté.

cheri Madame,

Incliné vers la  
droite sensibilité,  
vivacité d'esprit.

Depuis  
entendu m m

Incliné vers la  
gauche : esprit  
raide, dissimulation

bonne année d'orientation que tu  
faut pas que tu crues qu'il y a  
ma confiance en moi par là

Net et vertical :  
roideur, égoïsme.  
Écriture  
d'Alexandre Dumas  
(fils)

Cette tâche me ressemble à  
rien que j'ai encore vu. Sa  
vie est une torture et je n  
me sens pas le courage de

Montant, décidé :  
activité, bonne  
humeur, esprit de  
décision. (Écriture  
d'Anatole France)

Je n'ai plus beaucoup de

Indécis,  
descendant :  
tristesse,  
découragement,  
maladie

Grand : tempérament extraverti.

1

J'espère toujours

1 : Écriture  
prolongée vers  
le haut.

2

J'espère toujours

2 : Écriture  
prolongée vers le  
bas.

New York et  
après Capri

3 : Écriture  
prolongée vers  
le haut et le bas

Entièrement prolixe et perou  
à la rédaction. le mot pite les ni  
de laque. l'ordre des mots

Petit : tempérament  
introverti

la géométrie le

Sinueux dans  
l'ensemble : ruse,  
souplesse

pour que le  
genre échappe  
au système si-

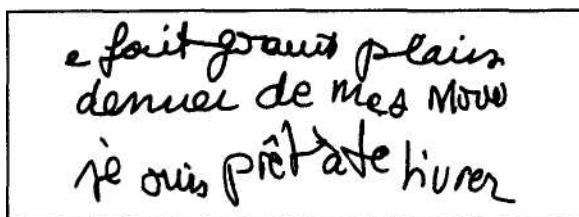
Juxtaposé : esprit  
méticuleux, solitaire,  
secret.

comptes rendus très précis  
commentaires de méthodes  
application prolixe d'un

Resserré, micros-  
copique : méfiance,  
susceptibilité,  
étroitesse d'esprit,  
méticulosité.

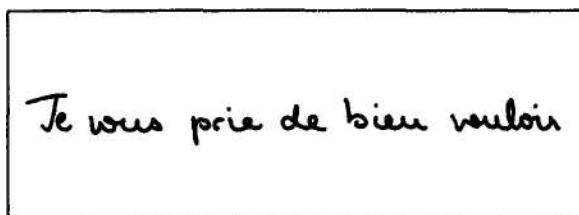
je ne vois au  
assister. Tu ne  
de ce côté...

Zigzagant et  
saccadé esprit  
versatile, fantasque,  
absence d'auto-  
contrôle.



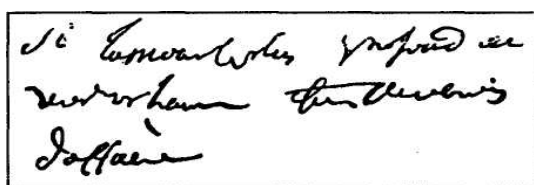
e fait grand plaisir  
de mes Mous  
se ouis prêt à te hurer

Troublé,  
déséquilibré :  
problèmes  
émotionnels,  
difficultés  
d'adaptation.



Je vous prie de bien vouloir

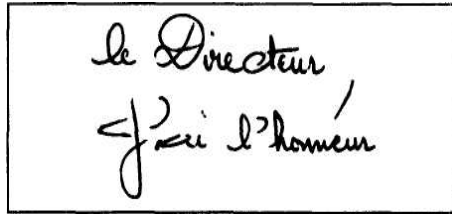
Sobre, homogène,  
avec majuscules  
proportionnés :  
esprit méthodique,  
capacité de s'auto-  
gouverner



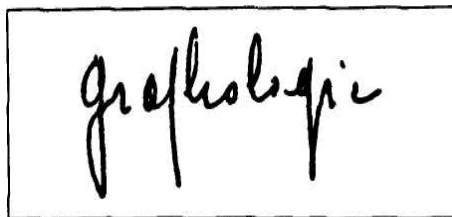
Si l'union vous y a pas en  
vusorham que l'union  
Joffane

Appuyée, tremblée,  
présentant des  
déformations  
choquantes :  
tempérament nerveux  
dont la sexualité n'a  
pas réussi à  
s'exprimer  
normalement.

Examinez ensuite plus spécifiquement comment  
chaque lettre est formée :



Majuscules ornées et fioritures : vanité, prétention



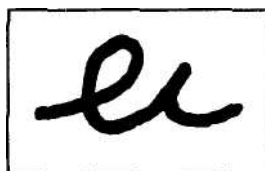
Lettres anguleuses agressivité, esprit acariâtre.



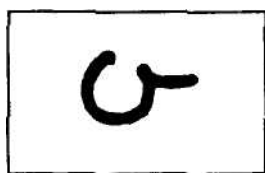
Lettres I avec point haut placé : esprit attentif, ordonné, précis.

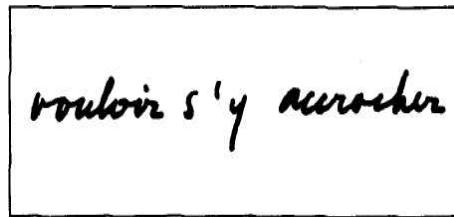


Lettres barrées en retour, avec une boucle à gauche : ténacité, obstination



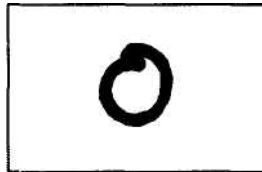
Lettres A et O ouvertes : cordialité, confiance



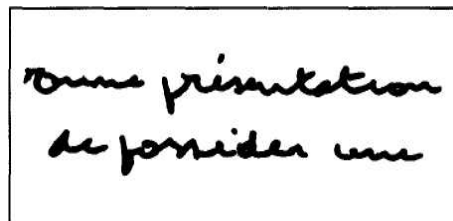


vouloir s'y accrocher

Écriture ouverte

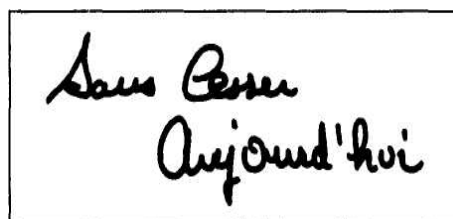


Lettres A et O  
fermées : rudesse,  
méfiance



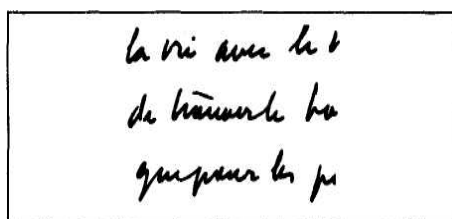
une présentation  
de posséder une

Écriture fermée



Sans Beson  
Aujourd'hui

Lettres avec pleins  
très appuyés, renflés :  
sensualité dominante,  
tempérament  
voluptueux.



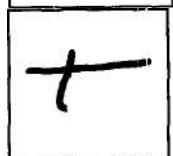
Mots fréquemment reliés les uns aux autres : méthode, esprit de suite, capacité de synthèse

## Un aspect particulier : les barres sur le T

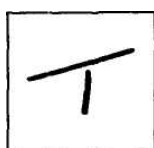
Les graphologues étudient tout spécialement la façon dont les gens ajoutent une barre au T. En fait, cela constitue en soi un test fort révélateur.



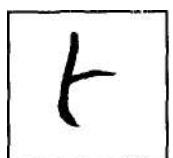
Fines et droites : douceur, affabilité.



Appuyées, traversant la hampe près du sommet : volonté, entêtement.



Appuyées, tracées au-dessus de la hampe : despotisme, autoritarisme.



Fines et sinueuses : bonté, enjouement.



Barres horizontales, à droite et en avant de la hampe : ardeur, esprit d'initiative.



Barres obliques sur la hampe et se terminant en pointe volonté combative.

Lettres T non barrées, avec crochet remontant à droite du pied de la hampe : esprit de contradiction.





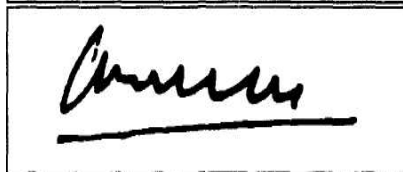
## La signature en dit long

De nos jours, avec la paperasse informatisée, la signature est souvent la seule pièce d'écriture dont vous disposez pour analyser une personne. Mais elle est un geste de l'inconscient par excellence et, en quelques traits, elle en dit beaucoup sur une personne.

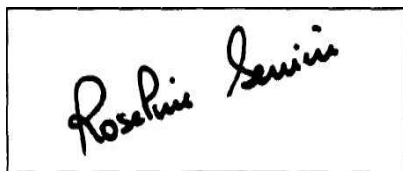
La signature est souvent très investie au niveau narcissique et constitue le «sceau» de l'individu. De surcroît, la signature est généralement exécutée dans un climat de hâte. En ce sens, elle est fort spontanée, et d'autant plus révélatrice.



Montante : esprit de réalisation, sens pratique, décision rapide.



Horizontale et soulignée : esprit tranquille, satisfait de lui-même, indépendant.



Sinueuse avec lettres courbes : diplomate, conciliant, caractère agréable.

## **Attention : l'interprétation du geste graphique a aussi ses limites**

✓ Première limite : L'usage de plus en plus répandu de l'ordinateur

Regardez autour de vous : il y a beaucoup moins de gens qui écrivent uniquement à la main. Avec la montée en flèche de l'usage de l'ordinateur et la facilité avec laquelle il est possible de maîtriser, au moins dans leurs grandes lignes, certains traitements de texte, il ne reste plus que quelques irréductibles pour trouver des avantages à l'écriture à la main. Que voulez-vous, nous ne sommes plus à l'époque de Voltaire et autres infatigables épistoliers !

Une chose est sûre cependant : les gens écrivant moins (on ne fait plus que remplir des formulaires et rédiger des notes de service à la va-vite) leur écriture en souffre. Car l'écriture est un peu comme un sport : si on ne le pratique pas régulièrement, le rendement baisse.

Qui plus est, la mise au rencart de la plume au profit du stylo fait aussi en sorte de fausser les données. La plume permettait une finesse de trait inégalable, que le graphologue pouvait interpréter sans restriction. Avec l'usage du stylo feutre ou à pointe grasse, au contraire, le trait perd de sa netteté, ce qui limite d'autant l'analyse.

En résumé, si vous projetez d'embaucher une secrétaire ou un employé ayant toujours travaillé sur un système informatique, soyez très prudent. Ne vous fiez pas uniquement à un échantillon de son écriture. Celle-ci peut avoir été faussée par un grand nombre d'années passées assis devant un clavier d'ordinateur. Prenez plutôt en considération d'autres aspects de sa personnalité.

✓ Deuxième limite: Le grand nombre de gauchers

Dans l'ancien système scolaire, il était très difficile de rester gaucher. Des maîtres zélés s'employaient aussitôt à corriger ce qui était alors considéré comme un grave défaut, pouvant troubler l'apprentissage; de l'écriture.

Aujourd'hui, il n'en est plus rien. Les gauchers ont droit de cité dans les lycées, tout autant que les droitiers.

Résultat, une écriture complètement différente qui déroute les graphologues. Car, il faut bien le dire, tout le système d'interprétation des graphologues est basé sur l'écriture de la main droite. Si donc le sujet est gaucher, les possibilités d'analyse tombent.

Avant de jeter un coup d'oeil sur un échantillon d'écriture, renseignez-vous sur le sujet : est-il gaucher ou droitier ? Cela vous évitera quelques mécomptes.

De toute façon, une écriture de gaucher est en général assez reconnaissable : elle penche vers la gauche et les lettres sont beaucoup plus rondes que chez le droitier. En outre, si la personne a utilisé un stylo à pointe grasse, quelques macules surgiront ça et là, résultat de «l'essuyage» de l'écriture par la main.

✓ Troisième limite : Ne prendre en considération que l'écriture

Juger quelqu'un est une entreprise difficile, voire périlleuse. Et elle le devient d'autant plus si l'on ne se base que sur un aspect en particulier de la personnalité, à savoir l'écriture.

L'écriture, disons-le clairement, fait partie d'un tout. Savoir l'interpréter vous aidera certes à démêler le bon grain de l'ivraie le moment voulu, mais n'escomptez pas aller plus loin. L'interprétation de l'écriture, en effet, ne remplacera jamais une analyse globale de la personnalité.

Se fier uniquement à un échantillon d'écriture pour juger quelqu'un, c'est prendre, à toutes fins utiles, la partie pour le tout ; en bref, c'est aller contre les lois de la logique.

Ne soyez donc pas trop prompt à poser un jugement d'ordre moral, car ce n'est pas là le but premier de la graphologie.

Le but premier de la graphologie, du moins à ce stade-là de votre apprentissage, consiste à cerner une personnalité dans ses grands traits. Pour le reste, ce sera à vous de jouer, en tenant compte de ce que vous aurez découvert en cours de route, et de ce que vous pourrez découvrir dans les ouvrages de caractérologie tel « Comment Juger les Autres en un Clin d'Oeil »

## **Conclusion : Exercez vous et devenez celui qui écrit !**

Pour bien analyser l'écriture d'une personne, vous devez vous mettre, en quelque sorte, dans la peau de celle-ci et ressentir ses états d'âme pendant qu'elle écrit. En somme, «être» celui ou celle qui écrit.

Afin d'y parvenir, essayez tout simplement d'imiter l'écriture que vous souhaitez analyser, un peu comme un humoriste essaierait de singer ou de caricaturer une personne.

Dès lors, la signification cachée d'une écriture devient moins compliquée à saisir que pourraient nous le faire croire certains traités de graphologie. En effet, par cette pratique, vous remonterez directement à la cause psychologique, à l'unité fondamentale derrière la multitude des signes à analyser.

Ainsi, sans forcément connaître toutes les subtilités de la graphologie, vous en saurez déjà beaucoup (tout comme les humoristes sont souvent de fins psychologues !).

Et rappelez-vous que l'écriture est une sorte d'électro-encéphalogramme témoignant de l'activité cérébrale et pulsionnelle d'une personne. Ce puissant détecteur de mensonges - ou de vérités - qu'est l'écriture est une excellente façon d'avoir un certain nombre d'informations clés sur une personne que vous n'avez jamais rencontrée.